

## DAOULAS

Prieuré de l'abbaye avant la Révolution et paroisse de l'ancien diocèse de Cornouaille maintenue lors du Concordat.

### EGLISE NOTRE-DAME (C.)

C'est l'ancienne abbatiale. De l'édifice primitif, commencé en 1167 et consacré le 12 septembre 1232, il ne subsiste que la nef et le collatéral nord. Le chœur et le transept qui avaient été reconstruits au XVI<sup>e</sup>, sous l'abbatiat de Charles JEGOU, furent démolis vers 1830 et le vaisseau alors fermé par un mur de fond. En 1876, l'on y ajouta, sur les plans de Joseph BIGOT, une abside et deux absidioles. L'on transporta alors à l'est de la nouvelle abside, pour servir de sacristie, l'ancien ossuaire ; l'on reconstruit pour servir d'entrée au cimetière, l'ancien porche sud ; enfin, l'on restaura le bas-côté sud.

La façade ouest de l'église comporte trois étages : l'inférieur comprend une porte en plein cintre entre deux arcatures aveugles ; l'intermédiaire, trois fenêtres en plein cintre entre les quatre contreforts, les deux latérales plus étroites ; le supérieur, un fronton ajouré d'une petite fenêtre en plein cintre.

La nef comprend sept travées avec bas-côtés, dont les arcades à double rouleau reposent sur des piliers cruciformes avec simple abaque d'un filet surmontant un biseau, à l'exception des piliers séparant les deux premières arcades qui sont cylindriques et à couronnement circulaire.

Sauf dans la première travée, aveugle, la nef est éclairée par des fenêtres étroites et très ébrasées percées au-dessus de chacune des arcades.

Une sablière de la nef porte, sur une banderole tenue par deux angles, l'inscription : "LABBE. CHARLES. FIT. EN. SON. TEMPS. CE. BOIS. DE. CEANS. LAN. MIL. V. CE/AVECQS. XX. COMPRINS. IX. ANS. PAR. O. GARIC. ET. SES. AIDANS." La dalle funéraire, en kersanton, de Charles Jégou porte les armes de l'abbé et l'inscription : "HIC: IACET: FRATER:/CHAROLVS: IEGOV: ABBAS: HVIVS: MONASTERII: DE: DOULAS: /ET: ACQVISIVIT: PLVRA: BONA: ET: FECIT: MVLTA: EDIFICIA: ET: REXIT: CA P XV ANOS: /OBIIT: DIE: DECIA: MEN: /IANVARI: A: D: MVCXXXV."

### Mobilier :

Retable de la Vierge, bois polychrome et doré, XVII<sup>e</sup> siècle, restauré en 1985 : le Père Eternel dans une gloire au fronton et bas-reliefs de l'Adoration des Mages et de l'Assomption dans le soubassement.

Eléments d'un ancien retable, vers 1700, avec le tableau de la Dormition de la Vierge.

Chaire avec abat-voix plat du XVII<sup>e</sup> siècle (C.).

Trois armoires de sacristie, XVII<sup>e</sup> siècle et XVIII<sup>e</sup> siècles.

Statues - en pierre peinte : saint Jean-Baptiste, XVI<sup>e</sup> siècle (C.), saint évêque en chasuble gothique, XV<sup>e</sup> siècle ; - en bois polychrome : Crucifix de la nef, XVIII<sup>e</sup> siècle, Vierge à l'enfant, XVIII<sup>e</sup> siècle, sainte Marguerite, XVIII<sup>e</sup> siècle, saint Roch, XVI<sup>e</sup> siècle, saint Laurent, XVI<sup>e</sup> siècle, saint Sébastien, XVII<sup>e</sup> siècle, saint Clair évêque, XVIII<sup>e</sup> siècle

Tableau de la Visitation, peinture sur toile signée "R. Roy. 1908". Chemin de croix en bois peint d'Alice Pasco, 1951.

Autres statues conservées dans l'abbaye : Vierge à l'Enfant, bois polychrome du XVI<sup>e</sup> siècle, saint Herbot, bois, saint Jean-Baptiste, bois, XIX<sup>e</sup> siècle.

Tableau de l'Immaculée conception, toile peinte.

Orfèvrerie : ciboire en argent de la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, poinçon de l'orfèvre Joseph Bernard et inscription : "Mre G. LE BRIZ Sr DE NOSTRE DAME DE DAOULAS. 1677"(C.). - Coquille de baptême en argent, poinçon P.G.R. de l'orfèvre P.-G. Rahier, 1758-1770. - Ex-voto : pendentif en forme de coeur, argent, poinçon P.D. couronné, milieu du XVII<sup>e</sup> (C.).

Six bouquets de fleurs, cuivre et porcelaine, vers 1900.- Six chandeliers de cuivre, XVIII<sup>e</sup> S. (C.).

\* Dans l'enclos, ancien porche. Il date du XV<sup>e</sup> siècle Il a gardé d'un côté les deux portes jumelles en anse de panier et, de l'autre, la porte extérieure dont l'arcade surbaissée est surmontée d'un tympan. Dans ce tympan, groupe de la Nativité en haut-relief ; dessous, Adam chassé du paradis ; au contrefort d'angle groupe de l'Annonciation, la vierge à gauche, l'ange à droite. Contre ces contreforts deux autres statues en kersanton : Vierge à l'enfant et saint Augustin tenant son coeur.

Les voussures, à bases prismatiques, de l'arcade, sont profondément moulurées et décorées d'anges thuriféraires. Les colonnes extérieures sont torsées ; les contreforts sont ornés de niches aux coquilles Renaissance et gallons enroulés ainsi qu'à Landivisiau.

A l'intérieur, les niches abritant les statues des Apôtres sont séparées par des pilastres et décorées de coquilles et gallons plats. La statue de saint Pierre porte la date de 1566. Au-dessus du trumeau à bénitier, statue en pierre du Christ Sauveur. Au revers, côté cimetière, on a placé des statues anciennes en kersanton : Pietà, saint Augustin (?), et saint portant l'inscription : "S. RIEC" et la date de 1447.

Cloître (C.). Du XIIe siècle, il a été reconstitué dans le dernier quart du XIXe siècle par Danguy des Déserts, gendre de Joseph Bigot, avec les débris épars. Au centre du préau se trouve l'ancienne vasque romane du XIIe siècle retrouvée en 1875. Dans chaque angle, faisceau de quatre colonnettes et, sur les côtés, colonnes simples et jumelées alternent ; les chapiteaux ont leurs corbeilles ornées de feuilles lancéolées, de crossettes et de volutes. La toiture n'a pas été reconstruite. Statue en tuffeau de la Vierge, XVe siècle.

Ossuaire. C'est un édifice de plan rectangulaire, en kersanton à l'exception du soubassement. Il porte l'inscription : "MEMENTO: LAN: 1589: MORI: R(E)S(PICE): FI(NEM):", et il est timbré des armes de l'abbé René du Louët (1581-1598). Reconstitué en 1774 et modifié alors, il a été réédifié vers 1876 à son emplacement actuel pour servir de sacristie.

Le mur de l'ancienne sacristie, seul vestige du chœur gothique détruit au XIXe siècle, porte, du côté de l'église, trois enfeus gothiques limités par des faisceaux de colonnettes.

Fontaine et oratoire (I.S.) : La fontaine de dévotion est surmontée d'un édicule avec toit en bâtière percé de deux niches superposées. La niche inférieure abrite une sainte Catherine offrant son cœur au Christ en croix et piétinant un monstre ; la niche supérieure contient une Vierge Mère. L'eau s'écoule dans un vaste bassin avec enceinte murée garnie de bancs. L'édicule porte l'inscription gothique : "LE I IOUR DE IUNG. LAN. MIL VCL FUT RENOUVELLEE CESTE FOTE P.M.O. DU CHASTEL A DAULAS ABBE."

Près de la fontaine, petit oratoire rectangulaire, dit de Notre Dame des Fontaines, restauré récemment, avec façade à claire-voie, il est en bois mais le chevet en pierre. Il date de l'abbé Prédour dont il porte les armes (1550-1573). L'autel en tombeau galbé est surmonté d'un tableau de la Vierge Marie (ce n'est pas une Nativité).

Au-dessus, inscription : "*Ce retable a esté fait faire par testament de Mre de Villeneuve Le Guermeur originère de Daoulas mort à Landerneau le 4 d'octobre 1727*". Autres inscriptions sur le mur du chevet : "*Mr Le Moulin p... 1738*" - "*Fait faire et dorer des deniers de la fabrique par le...de... fabrique 1738*"

Les statues, toutes en bois polychrome, ont retrouvé leur place : Vierge à l'Enfant et saint Jean-Baptiste aux angles du chevet, 2ème Vierge à l'Enfant, assise, contre le pan nord, et saint Théleau à dos de cerf contre le pan sud..

Petite balustrade de chœur.

## CHAPELLE SAINTE-ANNE (C.)

Edifice rectangulaire avec chevet à trois pans du type Beaumanoir, amputé au XIXe siècle d'une chapelle en aile au sud. On accède à la chambre des cloches par un degré posé sur le mur supportant le clocheton.

La porte, de style classique et datée 1667, est encadrée de quatre colonnes corinthiennes soutenant un entablement surmonté d'un grand gable orné d'une niche. Celle-ci abrite une statue de sainte Anne ; les niches entre les colonnes renferment, elles, les statues, également en kersanton, de saint Joseph et de saint Joachim.

Mobilier :

Au maître-autel, retable à colonnes torsées et niches latérales, bois polychrome et doré, XVIIe siècle : groupe de sainte Anne et Marie assises, l'Enfant Jésus entre elles, haut-relief ; aux ailes, dans les niches, statues en bois polychrome de saint Joachim et de Zacharie en dalmatique. Oeuvre de l'atelier des Le Déan (C.).

Balustrade de chœur, de style Renaissance, bois peint et sculpté du XVIIe siècle, avec deux lanternes pyramidales (C.) ; dans la porte, deux bas-reliefs représentant des anges musiciens.

Deux crédences en bois polychrome, XVIIe siècle (C.).

Statues anciennes - en bois polychrome, outre celles du retable : groupe de la Crucifixion sur la poutre de gloire, XVIe siècle, Pietà, XVIIe siècle, Vierge à l'Enfant, saint Eloi, XIXe siècle, et, à l'entrée du chœur, dans des niches d'angle du XVIIe siècle, saint évêque et saint abbé (niches et statues classées) ; - en pierre polychrome : Christ attendant le supplice, XVIe siècle, saint Herbot.

Saint Louis (?), tableau, toile peinte.

Cloche de bronze, au fond de la chapelle ; dessous, une inscription : "FONDUE EN 1586".

\* Calvaire à l'entrée du cimetière : Vierge et saint Jean sur le croisillon, anges au calice et ange au titulus, Pietà au revers du Crucifix (C.).

#### CHAPELLE SAINT-ROCH

Située plus haut que l'église. Edifice de plan rectangulaire avec clocheton et chevet à trois pans. Date de 1774 sur la clef de la porte ouest.

Autel en tombeau galbé, bois peint. Aucune statue.

\* Sur le placitre, croix monolithe de granit.

#### CHAPELLE DETRUITE

- Chapelle Saint-Nicolas. Elle était voisine du château. Fontaine Saint-Nicolas avec la statue du saint, près du Champ de Foire.

BIBL - J.-M. Abgrall : Le Livre d'or des églises de Bretagne - B.D.H.A. 1907 : Notice - L. Lécureux : L'abbaye de Daoulas (S.F.A. - C.A. 1914) - P. Peyron : L'abbaye de Daoulas (B.S.A.F. 1897) - Y.P. Castel : Eglise Notre-Dame, inscriptions (B.S.A.F. 1977) - Fr Falc'hun et J.-L. Deuffic : Daoulas (Rennes, 1981) - J.-L. Deuffic : Daoulas au Moyen Age, son abbaye, son château, son port (Cah. Iroise, 1980, n°2) ; Notre-Dame de Daoulas, dans l'ouvrage Les Abbayes bretonnes (1983) ; Daoulas, ancien ossuaire, fontaine murale (B.S.A.F. 1984) - M. Castel et J.L. Deuffic : Daoulas, témoin du passé à travers les cartes postales anciennes (Daoulas, 1981) - L.-M. Tillet : Bretagne romane (Zodiaque, 1982).